

## Rimes à Desfoins.

Quand ce vieux polisson d'Homère,  
Vaguant sous bois cahin-caha,  
Surprenait au bain la commère  
Qu'il appelle Nausicaâ ;

Quand fuyaient sous le vent des aëbes  
Les chaudes blancheurs des mollets,  
Riant du rize blanc des marbres,  
Et blondis par les poils follets ;

En ces débauches des antiques,  
— Dont se zellent nous monts au nez  
Si nous feuilletons en critiques  
Les bouquins grecs abandonnés —

Quand, du creux de l'idylle écrite  
Où des baisers se sont blottis,  
S'envolaient, versant Théocrite  
Les oiseaux de l'Oarystis ;

Quand, aux festins d'amour, Virace,  
Creusant d'oreiller rasagé,  
Conceptait les mesures d'Horace  
En se rendormant, l'alagé ;

Quand les vers treublés de Tibulle,  
Mouillés de pleurs, et colorés,  
Aériens comme la bulle  
De savon aux reflets dorés,

Sous le souffle pur de Lesbie,  
Auquel l'Amant suspend le sien,  
Après la trahison subie,  
S'irisaient au soleil ancien ;

Et, dans ces portraits de maîtresses  
Qu'élternisa le Citien,  
Quand l'écarbescence des tresses,  
Sur un beau corps vénitien,

Dans le désordre des alcôves  
Dont le rideau croule à plis lourds,  
Allumait de flammèches fauves  
L'assombrissement du velours ;

Quand, en falbala de dentelles,  
Les dames posaient pour Watteau,  
Et que, rose au doigt, devant elles  
Couraient les abbés en manteau ;

Homéne, Théocrite, Horace,  
Tibulle, Ovide, Anacréon,  
Le Citien, Watteau, La Roca  
Ou de la plume ou du crayon,

Ces amants lieux, — ces grands fossiles  
De l'amour d'antiques-voies,  
Ce n'étaient que des incertiles  
Pour n'avoir pas prévu ceci :

A Blaukenberghe, au clair de lune,  
— Cependant que le flot houleux  
S'acharne à courtiser la Juive,  
Mabizgal raucque et crapuleux, —

Pris d'un bain d'huîtres en délire,  
Dont les baillements musicaux  
Soutiennent le chant de sa lyre  
Aux sept cordons ombilicaux,

Des foies, — décheuise, lubrique,  
Tout prêt à se décalotter,  
Chante un sein couleur rouge brique  
Que Jordaeus a cru peloté !

